

**Poly Histoire de l'EP scolaire, L6 EM,
Méthodes de Tissié et de Demeny,
H. Groenen, FSSEP Lille 2, février 2007**

Bibliographie :

Collinet, Cécile, *Les courants d'EP en France*, 2000, Paris, PUF.

Zoro, Jean, *Images de 150 ans d'E.P.S.*, 2002, Edition AEEPS.

1. La gymnastique suédoise en France par Philippe Tissié (1852-1935) :

1.1. Eléments biographiques

Né en Ariège, Tissié crée sa propre société locale de gymnastique. Sportif, il est un des premiers à pratiquer la bicyclette. Il est reçu docteur en médecine en 1887, il publie sa thèse la même année : *Les aliénés voyageurs, essai médico-psychologique*. Il y traite en particulier le thème de la perception de l'effort dans un cas de marche inconsciente. Ce fait illustre l'influence des médecins sur l'EP. Le thème de cette thèse est en phase avec les préoccupations sociales du moment et les notions qui leurs sont associés : la fatigue, l'entraînement, l'effort physique maximum, le rendement énergétique.

Tissié arrive à Paris en 1887, rencontre Grousset puis découvre sa Ligue Nationale d'Education Physique créée en 1888. La même année, il crée une Ligue autonome : la Ligue Girondine de l'Education Physique.

En 1889, il inaugure des jeux de plein air dans l'académie de Bordeaux, à l'aide du recteur Ouvré (cela illustre l'importance d'avoir un appui politique pour développer l'EP et une méthode particulière en milieu scolaire). Organisation de journées de plein air entre plusieurs écoles. Il développe la Ligue dans les principales villes de l'académie, et en particulier la vélocipédie, le pédestrianisme et le canotage. Le but de la Ligue est triple :

- développer la force et l'adresse des enfants et adolescents par des récréations actives, des jeux de plein-air et des exercices sportifs
- étudier, formuler faire connaître les moyens permettant d'atteindre ces résultats
- obtenir de la part de communes les terrains et installations nécessaires.

La Ligue va entreprendre une action en direction des structures qui peuvent développer ces exercices et qui s'intéressent à la jeunesse (milieux scolaires, municipalités, armée, société de gymnastique). En 1890, premier Lendit régional à Bordeaux. Il y rencontre pour la première fois Coubertin. Les Lendits sont le moyen de transmettre des valeurs, le goût de l'activité physique saine et utile. Ils se déroulent sur plusieurs jours, mais les filles en sont exclues. Ils sont organisés par des maîtres de la Ligue girondine.

Tissié s'intéresse en particulier au thème de la fatigue, à l'entraînement physique.

Il est chargé en 1898 d'une mission en Suède par le Ministère de l'Instruction Publique. A son retour, il devient un ardent défenseur de la méthode suédoise d'EP. Il y découvre en particulier l'intérêt d'une EP pour la femme. Il s'installe à Pau en 1900. Il y enseigne la méthode suédoise à l'EN d'instituteurs.

Les conditions nécessaires à la diffusion d'une méthode sont donc réunies : des publications, (ouvrages plus revues édités par la Ligue), des structures et des cadres permettant de diffuser et d'enseigner cette méthode. Malgré tout, son œuvre a du mal à être reconnue, par exemple, il ne parvient pas à la démontrer lors du congrès international de l'EP à Paris en 1913, contrairement à Hébert.

Il publie néanmoins un grand nombre d'ouvrages qui contribuent à faire évoluer les conceptions d'EP. Notons en particulier en 1919 *L'Education Physique et la race : santé, travail, longévité* ; en 1922 *L'Education Physique rationnelle*.

A la mort de Tissié, d'autres acteurs perpétuent ses idées, notamment dans la LFEP.

1.2. Caractéristiques principales de sa méthode : hygiénique, eugénique, scientifique, traduit la gymnastique suédoise, elle s'adresse principalement aux femmes et aux enfants

1.3. Trois finalités assignées à l'EP

- développer la santé, qui conditionne les deux finalités suivantes
- améliorer la race,
- servir la patrie

« *L'éducation physique doit viser surtout la santé, c'est-à-dire le parfait équilibre des forces physiques et morales de l'homme* ». P. Tissié, *Pour la race*, RJSHS, 1909.

« *Le rôle de l'éducation physique est d'augmenter la force de rendement et la longévité de la vie qui assure cette force par un entraînement physique, intellectuel et moral basé sur des principes scientifiques d'ordre psychodynamique, afin de faire produire à l'être humain le maximum de travail avec le minimum de fatigue par l'effort méthodiquement réglé [...]* ». In P. Tissié, « La philosophie de l'éducation physique », *RJSHS*, 1931.

« *Ainsi comprise, l'éducation physique devient une fonction vitale de la société* ». In P. Tissié, « Le moteur humain, la mère, l'institutrice », *RJSHS*, 1913.

« *La gymnastique [...] consiste [...] à produire un travail toujours utile [...] en faveur des deux sexes, de la collectivité, de l'hérédité et de la race* ». In P. Tissié, « Le moteur humain, la mère, l'institutrice », *RJSHS*, 1913.

1.4. Trois buts de l'EP, déclinés en effets recherchés correspondants

- le développement physique, essentiellement de nature respiratoire, morphologique, psychomoteur avec une action du mouvement sur le cerveau autour de la notion de volonté
- les buts d'ordre social, esthétique, intellectuel sont de moins grande importance
- un autre ensemble de buts d'ordre psychomoteur occupe une place importante
- dans les effets recherchés nous trouvons la lutte contre la fatigue et l'acquisition de la force, cette dernière étant conçue comme la résultante du travail général et non comme une qualité à rechercher en tant que telle.

1.5. Pratiques et mises en œuvre de l'EP

La mise en œuvre de cette conception est fortement structurée par les notions de méthode et de discipline.

La méthode suédoise est présentée comme le modèle à suivre, qui repose sur une conception analytique du mouvement et des attitudes correctes à adopter, illustrant la rigueur de cette méthode.

Elle utilise la pédagogie du modèle, la pédagogie traditionnelle.

Parallèlement, et de manière complémentaire, nous retrouvons les notions de plaisir, d'amusement et de jeu. Le jeu, peut être perçu positivement et négativement selon les situations et les périodes.

Les références positives du jeu apparaissent lors d'une première période précédant le voyage de Tissié en Suède (1890-1900).

Plan de séance type : exercices d'ordre, mouvements préparatoires, extension de la colonne vertébrale, suspension (1^{ère} série), mouvements d'équilibre, marches, mouvements exerçant les muscles du dos, mouvements exerçant les muscles abdominaux, mouvements exerçant les muscles latéraux du corps, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, mouvements de jambes, suspensions (2^e série), mouvements de jambes, sauts, mouvements de jambes, exercices de respiration.

La méthode proposée par Tissié est donc une méthode analytique. Elle est influencée par les médecins : « *L'éducation physique sera donc médico-pédagogique ou ne sera pas* », In P. Tissié, « *Le luxe et la nécessité en éducation physique* », in P. Tissié, *RJSHS*, 1923.

1.6. Rapport aux sciences et modèles corporels sous jacents

L'originalité de la méthode de Tissié réside dans la pluralité des modèles corporels structurant sa méthode.

Modèle machinique simple ou biomécanique.

Modèle énergétique, ou physiologique et thermodynamique.

1.7. Eléments interprétatifs

La place centrale de la finalité santé peut être expliquée par des facteurs conjoncturels, en particulier le constat de dégénérescence de la race. Plusieurs périls s'observent au début du XX^e siècle : dénatalité, dépopulation, maladies chroniques comme la tuberculose, la syphilis. Les villes sont les plus touchées par ces problèmes, auxquels il faut ajouter l'alcoolisme. Problème de croissance nulle de la population. Après la WWI, les problèmes sanitaires se posent de manière encore plus accrue.

Au début du XX^e siècle, les écoliers, et plus particulièrement ceux résidant en ville, sont représentés comme présentant des faiblesses importantes, associées à des maladies futures. L'état de dégénérescence est physique, avec des corps mal développés, terrain favorable à la tuberculose, qui apparaît comme un fléau de grande ampleur. La dénatalité, l'espérance de vie qui n'augmente pas, les inaptes au service militaire constituent d'autres indicateurs de cette situation. Cette dégénérescence est également morale. Tissié déplore les névroses, l'aliénation et l'alcoolisme dont sont victimes certaines personnes. Cela justifie selon lui le rejet du sport, considérées comme dangereuses pour l'équilibre moral, car source d'émotions trop fortes.

Cette santé est représentée comme le parfait équilibre des forces physiques et morales de l'homme.

La santé est un pilier social et économique, elle est individuelle mais aussi collective, elle est une des conditions de la régénérescence de la race, du développement économique et du relèvement national. Elle est donc un enjeu national et gouvernemental.

La définition de la santé donnée par Tissié renvoie tout d'abord à la notion de rendement de la machine humaine et de diminution des causes de fatigue, donc en relation avec une utilité sociale. La santé renvoie à un bon état corporel général, aux plans morphologique et fonctionnel (respiration, circulation, digestion), associés à l'harmonie des formes. Le développement morphologique s'effectue selon trois axes : longitudinal (rectitude de la CV), frontal (fixation des épaules) et transversal (amplitude de la cage thoracique). La santé est également d'ordre moral (énergie morale, volonté). Elle implique une distance vis-à-vis des perversions majeures : alcoolisme, cabotinage, oisiveté, paresse. Une dimension intellectuelle s'observe enfin associée à un développement intellectuel normal, évitant les névroses, la paresse intellectuelle et permettant le travail scolaire.

C'est dans le contexte sanitaire présenté plus haut

Développement d'un courant hygiéniste et d'un courant eugéniste en France, en relation avec le darwinisme social.

Eugénisme et hygiénisme pp. 83-86.

Définition de l'eugénisme p. 83. L'eugénisme est issu de l'utilisation du darwinisme en sociologie.

Conclusion : position par rapport aux autres acteurs, méthodes et conceptions de l'EP:

Tissié rentre clairement dans un combat contre ses opposants ou concurrents.

Tissié dénonce les erreurs des autres conceptions d'EP, en particulier le sport, les conceptions éclectiques, la gymnastique acrobatique. Notons néanmoins que le sport bénéficie d'une représentation positive, mais seulement durant une première période allant de 1890 à 1900.

Tissié critique principalement Hébert, Demeny en tant qu'associé à l'éclectisme. Sont également critiqué Amoros, Cazalet (Président de l'USGF), Jahn, représentant la gymnastique acrobatique.

2. G. Demeny et le courant de la gymnastique rationnelle

2.1. Eléments biographiques :

Né à Douai, il fait des études à Paris en médecine. Il crée en 1880 avec E. Corra, le Cercle de Gymnastique rationnelle. La même année, il devient un collaborateur du professeur E. Marey, au Collège de France. G. Demeny est associé à la création d'un laboratoire original, le premier du genre au monde, la Station physiologique du Parc des Princes à Paris, dans laquelle il travaille avec Marrey qui fournit les appareils de mesure. En 1882 est créé le chronophotographe. Il s'agit d'un appareil qui permet de prendre des images d'un mouvement de manière chronologique. En 1882, G. Demeny y mène durant presque dix des travaux consacrés à l'étude du mouvement, et co-signe souvent avec Marey qui dirige les travaux de nombreuses publications.

A travers ses recherches, le CGR se centre d'une part sur l'EP à l'école, d'autre part sur la réflexion scientifique sur le mouvement. Sont abordés en particulier les programmes scolaires et la formation des maîtres. Les articles scientifiques portent sur l'anatomie, la physiologie, la mécanique, l'épistémologie en relation avec une méthodologie de la recherche et d'expérimentation sur l'étude du mouvement humain.

En 1888 G. Demeny est nommé rapporteur de la commission de réforme de la gymnastique au ministère de l'instruction publique et que préside Marey. En 1890 il effectue à ce titre un voyage en Suède.

1892 : G. Demeny perd son poste suite à un différent avec Marey.

Il est nommé en 1902 Professeur de Physiologie à l'Ecole de Joinville.

En 1891, il œuvre pour une formation des moniteurs de gymnastique de Paris. En 1903 il met en place un cours supérieur qui fonctionne pendant ans en préparant au Certificat d'Etudes Supérieures en EP, certificat devenue obligatoire pour enseigner dans le secondaire.

Quelques publications majeures :

1902 : *Les bases scientifiques de l'éducation physique.*

1910 il publie sa méthode sur le mouvement complet continu et arrondi.

1911, *Education et Harmonie du mouvement, et Danses Gymnastiques.*

2.2. Principales caractéristiques de la méthode

Elle est rationnelle, scientifique, éclectique.

« *Il est indiscutable que le but de l'éducation doit être un perfectionnement de l'individu en vue du progrès général, c'est un but économique ayant pour conséquence un plus grand rendement de l'activité humaine en travail utile* ». In G. Demeny, « De la précision des méthodes d'éducation physique », *La gymnastique française*, n° 20, 1890.

L'éducation physique est définie comme l' « *Ensemble des moyens destinés à apprendre à l'homme à exercer un travail mécanique quelconque, avec la plus grande économie possible dans la dépense de force musculaire* ». In G. Demeny, « Programme général des leçons d'éducation physique, Bulletin du CGR, n° 14, 1885.

a. Les finalités et les buts de l'EP :

Les finalités sont au service de deux aspects : la santé, et le perfectionnement physique de la nation. Pour les réaliser l'EP présente des buts concrets :

b. Buts concrets de l'EP :

- prioritairement : le développement physique, qui porte sur le développement de la force, de l'économie et de la résistance à la fatigue, l'adresse et la souplesse

- secondairement : le développement moral, qui comporte un aspect individuel, le renforcement du caractère, de la volonté, la virilité, la confiance en soi, l'audace, l'autre aspect est social mais moins marqué, et renvoie à la générosité, l'amabilité, l'utilité et la loyauté

- deux autres points sont présents tout en bénéficiant d'une moindre importance : l'objectif esthétique, de grâce et de beauté, l'objectif morphologique et structurel

Sa méthode s'adresse aux publics scolaires et aux femmes.

c. Mises en œuvre de l'EP :

G. Demeny propose une méthode rationnelle, organisée de manière rigoureuse et méthodique. La progression, le sérieux, la discipline et la correction structurent fortement les pratiques d'EP.

La méthode de G. Demeny est à la fois éclectique et marquée par l'influence de la gymnastique suédoise. Il intègre des éléments issus de différentes méthodes.

La conception du mouvement accorde une place centrale à l'amplitude.

G. Demeny propose un mouvement complet, continu et arrondi.

Plan de séance type de 1904 qui évoluera tout au long des travaux de G. Demeny :

- marches et exercices d'ordre, 3 minutes

- mouvements des membres supérieurs et inférieurs dans des attitudes variées ; équilibre sur le sol et sur la poutre, 4 minutes

- suspensions et appuis sur les barres avec ou sans appui des pieds sur le corps incliné avec ou sans progression, 4 minutes

- courses, sautilllements, danses, jeux impliquant l'action de courir, 5 minutes

- mouvements du tronc, flexion, extension, mouvements latéraux et torsion, 4 minutes

- sauts variés de pied ferme et avec élan, jeux gymnastiques impliquant le saut, 6 minutes

- exercices respiratoires et marches lentes, 6 minutes

2.3. Le rapport aux sciences

La préoccupation essentielle de G. Demeny est de constituer une EP scientifique. Marey contribue à rénover les conceptions en matière de biologie et participe à la création de la physiologie moderne. Il opte pour une vision mécaniste, rejetant la tendance vitaliste.

« Si l'on aime la jeunesse et son pays, il ne faut pas craindre d'aborder le problème face à face et d'en découdre les difficultés par tous les moyens connus sous le contrôle de la science ». In G. Demeny, *Les bases scientifiques de l'éducation physique*, Alcan, 1924, 7^e Ed.

« Le but élevé de la science doit être, en définitive, le perfectionnement physique et moral de l'homme ». In G. Demeny, « De la précision des méthodes d'éducation physique », *La gymnastique française*, n° 20, 1890.

« La chimie a remplacé l'alchimie, la médecine le reboutage ; l'éducation physique scientifique doit remplacer les folles incohérences de l'acrobatie et de l'athlétisme ». In G. Demeny, *Les bases scientifiques de l'éducation physique*, Alcan, 1924, 7^e Ed.

Etude du mouvement : il s'intéresse à l'étude expérimentale de la locomotion chez l'homme. L'étude chronophotographique dépasse les simples contractions musculaires, et permet l'enregistrement des trajectoires, le calcul des vitesses.

G. Demeny mène une réflexion autour des rapports entre les dimensions théoriques et pratiques. Il a recours à une démarche expérimentale.

G. Demeny propose une méthode déductive : travail en mouvement et en déplacement, progressivité dans l'action, élasticité, souplesse.

2.4. Eléments explicatifs :

- Positivisme (Collinet pp. 66-67) :

Importance politique et institutionnelle du positivisme au XIX^e.

Constitution de cercles privés.

Rapports théorie pratique, recours à l'expérimentation, recherche du progrès de l'homme et de la société. Influence sur la définition de la santé. Influence de la notion d'anthropotechnie.

- Contexte économique :

La science du mouvement humaine suscite de nombreuses recherches à mettre en relation avec le développement industriel du XIX^e siècle. L'objectif est de permettre le progrès technique du geste ouvrier.

Influence de courants artistiques

- Eclectisme : lien par rapport à une option philosophique qui se développe à cette époque.
- Références à l'esthétique

3. Conclusion : les rapports entre l'EP et les sciences dans les conceptions et les méthodes

Il faut différencier la manière dont les sciences influencent les conceptions et les méthodes d'EP en tenant compte de plusieurs facteurs :

Le positionnement social des acteurs (Demeny, différent de Coubertin ou de médecins qui ne sont pas spécialisés en matière d'EP ou de sport)

Chaque acteur qui propose une conception ou une méthode à visée scientifique peut utiliser les sciences de manières différentes selon plusieurs éléments :

- les sciences utilisées, en relation avec leur état de développement : Amoros (surtout anatomie et biomécanique), Tissié (anatomie, biomécanique, et dans une moindre mesure la psychologie et la thermodynamique), Demeny (anatomie, biomécanique, physiologie de l'exercice, cinétique du mouvement), Loisel (fait référence à la psychologie dès 1935 : Les bases psychologiques de l'EP)
- la fonction assignée aux sciences : les auteurs peuvent se placer dans une perspective : utilisation de connaissances produites en dehors du champ de l'EP ou des activités physiques ou de connaissances produites spécifiquement pour être utilisées dans ces secteurs
- la science peut conduire à des propositions concrètes en orientant plusieurs éléments constitutifs de l'EP : les finalités (les médecins et certains courants à prétention scientifiques orientent les finalités de l'EP autour de l'hygiène), les exercices et les principes sous-jacents (principe de rationalité, principe de modération et de contrôle des efforts), représentation du corps
- la science peut conduire à exclure certaines pratiques : exemple le sport décrié par de nombreux médecins pour ses dangers physiques liés

Il est enfin nécessaire de porter un regard critique épistémologique sur la conceptions scientifiques d'EP qui apparaissent à partir de la fin du XIX^e siècle.

La présence ou le recours à une démarche expérimentale et scientifique, de connaissances issues de différentes sciences, la production de connaissances scientifiques, ne conduit pas à un système entièrement objective.

D'autres discours et théorisations, autres que scientifiques, influencent parallèlement les acteurs de l'EP. Cela induit certaines limites dans l'objectivité ou la validité des méthodes proposés par les acteurs. Nous l'avons vu avec le poids du courant positiviste et scientiste,

en particulier chez Demeny, qui traduit le poids de références philosophiques voire idéologiques.

Nous l'avons vu avec Tissié, influencé par l'eugénisme et le darwinisme social, marqués par des prises de positions philosophiques voire idéologiques.

Comme le souligne Vigarello, la méthode de Demeny traduit aussi une certaine idéologie du rendement.

Vigarello montre aussi que la légitimité de l'EP ne naît pas avec ses démarches scientifiques, mais de ses pratiques sociales.

Enfin, les rapports entre l'EP et les sciences peuvent éclairer les représentations du corps véhiculées en EP.